Le Soir

Date : **10/08/2018**
Page : **15**
Periodicity : **Daily**
Journalist : **Makereel, Catherine**

Circulation : **64681**
Audience : **412900**
Size : **321 cm²**

« Toutes les choses géniales » Thérapie de groupe avec François-Michel van der Rest

CRITIQUE

Faire pipi dans la mer sans que personne ne s'en rende compte. La crème glacée. Les montagnes russes. Prêter un livre à quelqu'un qui le lit vraiment. La voix de Nina Simone. Le café. Marlon Brando. Ecouter un vinyle. Descendre une pente à vélo. Ou décider qu'on n'est pas trop vieux pour grimper aux arbres. Chacun pourrait lister des centaines d'autres petits plaisirs qui rendent la vie plus supportable. C'est d'ailleurs ce que fait François-Michel van der Rest dans *Toutes les choses géniales*. Un seul en scène épatant écrit par l'auteur anglais Duncan Macmillan. Enfin, seul en scène, c'est vite dit, puisque les trois quarts du public participent, plus ou moins activement, à cette histoire de dépression chronique. Les chanceux liront juste des notes distribuées avant la représentation. Les vraiment chanceux auront carrément droit à leur petit quart d'heure de gloire pour incarner des personnages du récit : un père, un prof d'université, un psy, une amoureuse, etc. Pas la peine de vous cacher au dernier rang, le comédien vous trouvera sûrement, mais, promis, il vous guidera toujours avec bienveillance. Un petit conseil cependant : pensez déjà à un discours de mariage, cela pourrait servir.

Dans ce seul sur scène, les trois quarts du public participent, plus ou moins activement.

© DOMINIQUE HOUCMANT

La liste comme tactique

Qui eût cru qu'on rirait si volontiers d'un sujet si grave : la dépression. Cette maladie touche la mère de notre narrateur, dès son plus jeune âge. Tentatives de suicide, mutisme, cyclothymie, le fils ne sortira pas indemne des affres maternelles mais invente une tactique bien à lui pour tenter naïvement de faire remonter la pente à sa mère : lui faire des listes de toutes les choses géniales de la vie. Au fur et à mesure que la liste s'étend et que le narrateur vieillit, les réconforts changent de nature, quittent le registre alimentaire et matériel pour toucher à l'aventure, à la découverte de la musique ou de l'amour. La liste est un prétexte pour raconter le destin d'un jeune homme qui ne veut pas se laisser contaminer par cette détresse souvent contagieuse, dont la famille est toujours la première victime. Mais c'est surtout le format insolite de cette pièce, mise en scène par Françoise Walot, et le rapport magnétique du comédien avec le public qui rendent l'expérience hors du commun. Quelle audace de faire confiance à ce point à des dizaines d'inconnus, jusqu'à exiger de nous certains accessoires du spectacle ! Une audace qui paie de manière surprenante puisque, mercredi soir, tout a marché comme sur des roulettes. Et plus encore... certains improvisaient des répliques irrésistibles, d'autres se pliaient en quatre pour aider le narrateur, le tout dans une communion réjouissante. Le spectacle ne nie absolument pas les pièges de la dépression et la difficulté qu'il y a à s'en sortir mais rappelle que, même au fond de la nuit, ce sont les relations humaines qui éclairent la vie. ■

C.Ma

Le 10/8 au Festival de Spa. Du 12 au 24/2 au Théâtre de Liège.

© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be

"Toutes les choses géniales" ou le pouvoir des listes pour "trouver la beauté des abysses"

Scènes Jouée des milliers de fois à travers le monde, la pièce de Duncan MacMillan l'est, chez nous, par François-Michel van der Rest.

Entretien **Marie Baudet**

C'est l'histoire d'un enfant qui, voyant sa mère en proie à une tristesse profonde, entreprend, pour lui redonner goût à la vie, de lister *Toutes les choses géniales*. Françoise Walot, actrice et metteuse en scène établie en Angleterre, découvre au Festival Fringe d'Edimbourg *Every Brilliant Things*, du jeune auteur Duncan MacMillan. Non sans un brin d'appréhension, "*car elle déteste les spectacles dits interactifs*", sourit François-Michel van der Rest. Et pourtant "*elle tombe amoureuse de ce texte, du caractère immersif, tout en subtilité, du côté convivial ou surprenant de cette performance. Elle m'y voyait bien, elle me l'a proposé, et en avant!*" Le Théâtre de Liège et le Festival de Spa leur emboîtent le pas: le spectacle voit le jour en 2018.

Chez notre interlocuteur, plusieurs aspects servent de déclencheur. "*J'ai fait beaucoup d'impro au début de ma carrière. J'aime dans le théâtre le fait de pouvoir toujours réinventer, repolir, repasser dans des chemins qui semblaient battus.*"

Les questions relatives à la santé mentale traversent plusieurs de ses créations, dont *Causerie sur le lemming*, où il aborde la paranoïa. "*Dans mes études de philo et de théâtre, j'ai toujours été intéressé par les états modifiés de la conscience. Ici, un vrai lien s'établit avec l'intimité des spectateurs, leur rapport à leur propre vie. Ce n'est ni une leçon ni un exposé, mais un terrain à explorer ensemble. C'est exactement ce qui m'intéresse: ce moment présent tout à fait unique.*" C'est ainsi que, dans sa note d'intention, François-Michel van der Rest présentait *Toutes les choses géniales* comme un "*spectacle-pour-un-homme-seul-avec-plein-d'autres-personnes-plus-ou-moins-seules*".

DOMINIQUE HOUCMANT | ISOLDO

François-Michel van der Rest
Dans "Toutes les choses géniales", à voir ou revoir à la Tricoterie à Bruxelles et à Jardin Passion à Namur.

Du stand-up et du jazz pour sortir la dépression du silence

"*Quand Duncan MacMillan écrit la pièce, en 2010, il sort d'une série de performances autour de la dépression et du suicide. Il veut permettre la prise de parole du public. Il lui manque quelque chose. Il se met en cheville avec l'acteur Jonny Donahoe, qui insuffle les codes du stand-up dans la performance; ça devient du théâtre. Comment parler à partir de ce qui est tu, de ces maux muets. Le processus, c'est ça: une mise en parole.*"

Et en musique, très présente tout au long du spectacle. Le jazz surtout, avec sa dimension d'improvisation. "*Car le suicide c'est l'impossibilité d'inventer*", résume-t-il. "*C'est finement pensé mais difficilement racontable sans faire peur au public!*"

Or la peur manifestement ne prime pas: dans le monde, les représentations se comptent en plusieurs milliers, et les versions sont nombreuses. "*Le personnage principal est pensé pour être interprété par toute personne, quel que soit son genre, sa couleur. C'est véritablement un rôle épicène. L'auteur souhaite d'ailleurs que le texte soit adapté au lieu, au pays, au contexte, à l'interprète. Faire avec les moyens dont on dispose, en somme. Comme dans la vie...*"

Se laisser surprendre, toujours

Entouré du public installé en carré, quel registre adopte le comédien-narrateur? "*Je sers de point nodal, mais c'est un tissu de liens qui passe éventuellement par moi et passe entre les gens. Quant au jeu, tout le travail de Françoise Walot a été de me dire: qu'est-ce que tu ressens exactement maintenant, face à cette personne? Ici il faut se laisser surprendre, toujours. C'est tout le paradoxe de la pêche, ou de l'équitation: il faut à la fois laisser venir les choses et contrôler. J'ai tendance à considérer que le jeu théâtral traditionnel dans ce cas-ci empêcherait la relation présente.*"

Se laisser surprendre: le vœu de François-Michel van der Rest se réalise à chaque représentation. "*Il m'est arrivé de jouer avec des gens qui ne correspondaient pas à ce que j'imaginais. Un vieux peï, dans un village près de Verviers, a soufflé toute l'assemblée par son imagination.*"

Pas un registre unique, donc, "*mais un clavier d'orgue avec tous les registres possibles*". Ce constat lié à la mise en scène s'applique aussi à l'image générale de *Toutes les choses géniales*, pièce que le comédien tient à "*ne pas montrer comme sérieuse ou plombante, parce que ce n'est vraiment pas ça du tout*".

Quant à la liste qui sous-tend la pièce, elle s'établit sans hiérarchie. "*Pas question de déterminer ce qui, des spaghetti bolognese ou d'un dessin animé bien-aimé, arrive en tête. Si on se laisse happer par la beauté du monde, tout est génial! Les listes nous aident à regarder, à nous mettre en mouvement. S'il y a un 1, il y aura forcément un 2. Il y a dans la liste quelque chose qui donne un ordre au monde, qui combat les angoisses qui nous transpercent.*" Pour autant, n'allons pas parler de "spectacle feel-good" ici. Plutôt d'une tentative douce et joyeuse d'explorer les abîmes, de "*trouver la beauté des abysses*".

→ *Bruxelles, la Tricoterie, du 4 au 7 octobre – 02/537.96.69 – www.latricoterie.be*
Namur, Jardin Passion, du 10 au 14 octobre – 0472/965.316 – www.theatrejardinpassion.be (ces représentations prennent place dans le cadre de la Semaine de la santé mentale)
Liège, Caserne Fonck, en décembre (dates à confirmer)

(http://wwwfestivalroyalspa.be)

"Toutes les choses géniales" Duncan MacMillan /François -Michel van der Rest - © Dominique Houcmant

" Toutes les choses géniales " : un solo sensible, drôle (mais oui !) sur la dépression***

François-Michel van der Rest, nous reste en mémoire par une irrésistible " Causerie sur le lemming " où il nous intéressait à de petits animaux insignifiants, les lemmings, qui lui permettaient de raconter la guerre des grandes puissances autour du Pôle Nord. Il y jouait un clown magistral prenant son public par la main.

" Toutes les choses géniales " qu'il adapte et transpose avec des références belges (Brel notamment), c'est d'abord un immense succès (3 ans de suite au Festival d'Edinbourg) de Duncan Mac Milan, qui nous pose au cœur d'une dépression familiale. Le narrateur-acteur se décrit en enfant obligé d'assumer, avec son père, une mère dépressive tentée par le suicide. Comment lui redonner goût à la vie, l'empêcher de passer outre ? Devenu adulte c'est lui qui est saisi par le même vertige et c'est un peu le public qui le prend en charge. Comme si la prise de parole collective était capable de calmer le vertige suicidaire et de redonner le goût de la vie. Optimisme, sentimentalisme excessif ? Non, parce que la matière tragique est passée par le filtre de l'humour et que la représentation repose sur un pari fou, un " public associé ". Je suis fort allergique à la mode actuelle de " public participatif ", j'aime en principe qu'on me fiche la paix. Aussi, quand François-Michel van der Rest, avant le spectacle, nous distribue timidement des petits bouts de papier numérotés, sur lesquels figurent quelques mots ou quelques phrases à " lire/dire " le scepticisme m'envahit. Les " bons élèves " de la classe de Spa, répartis sur 4 côtés, commencent par lancer à la mère suicidaire des salves de raisons de vivre un peu dérisoires. Puis un " père " est désigné pour un rôle passif, puis un enseignant puis un vétérinaire. Les sketches seront de plus en plus " actifs " avec la chaussette d'un spectateur se transformant en poupée consolatrice ou le père chargé d'improviser un discours

de circonstance à un mariage. Ou une " fiancée " dans le public lisant avec conviction une série de répliques écrites, en dialogue avec le narrateur fiancé ! J'ai vérifié : aucun trucage ! Et le degré de réussite dépend évidemment chaque soir non seulement de l'habileté de l'acteur à motiver mais aussi la maturité du public à entrer dans le jeu sans cabotiner.

Le soir de la première ça a marché comme sur des roulettes. Le tragique était là, contenu par une solide couche d'humour et une étonnante complicité avec la salle. On se sentait tous un peu vulnérables face au suicide d'un proche et " solidaires ". Solidaires et de la situation, douce-amère, comme si on était devenu membre de cette famille en crise. Et du " chef d'orchestre ", l'acteur François-Michel van der Rest qui nous entraînait doucement dans son histoire. La qualité de " ***Toutes les choses géniales*** " c'est son beau risque, dépendra chaque soir de la qualité du public et de l'échange avec l'acteur. Mais c'est, en plus visible, ce qui se passe chaque soir sur nos scènes, non ?

NB, pour les hyper-sceptiques : rassurez-vous, le public assume à peine 1/10 de la prestation !!!

" *Toutes les choses géniales* " de Duncan Mac Millan, interprété par François-Michel van der Rest.

A Spa jusqu'au 10 août puis au Théâtre de Liège du 19 au 24 février 2019.

Il circulera aussi dans un grand nombre de centres culturels mais **mériterait d'être pris en charge par davantage de théâtres professionnels.**

Christian Jade, RTBF.be, 11 Août 2018